



Evaluation des ressources forestières mondiales 2005

LES 15 RÉSULTATS PRINCIPAUX



La FAO dirige l'action mondiale pour améliorer les connaissances en matière de foresterie et forêts du monde

Depuis 1946, la FAO coordonne les évaluations des ressources forestières mondiales qui ont lieu tous les cinq à dix ans. L'Évaluation des ressources forestières mondiales 2005 (FRA 2005) est le rapport le plus exhaustif actuellement disponible. Plus de 800 personnes y ont contribué, dont 172 correspondants nationaux officiellement désignés, leurs collègues, un Groupe consultatif, des experts internationaux, des membres du personnel de la FAO, des consultants et des volontaires du monde entier.



www.fao.org



Collecte et analyse des informations provenant de 229 pays et territoires

La FAO a œuvré de près, de concert avec les pays et des spécialistes, à la conception et la mise en œuvre de FRA 2005 – par le biais de contacts réguliers, de consultations d'experts, de formations destinées aux correspondants nationaux et de dix ateliers régionaux et sous-régionaux. Il en résulte des données plus satisfaisantes, un processus de présentation des rapports plus transparent et une meilleure capacité des pays à analyser des données et présenter des rapports: un vrai partenariat mondial où tout le monde est gagnant, permettant d'améliorer les connaissances en matière de foresterie et de forêts du monde.



Un large éventail de variables – du bois d'œuvre à la protection des sols, de la diversité biologique aux activités récréatives

FRA 2005 constitue l'évaluation la plus exhaustive des forêts et de la foresterie actuellement disponible – non seulement en termes de nombre de pays et personnes concernées, mais aussi en termes de portée. Elle examine le statut actuel et les tendances récentes d'environ 40 variables, notamment l'étendue, les conditions, les usages et les valeurs des forêts et autres terres boisées, dans le but d'évaluer tous les bénéfices découlant des ressources forestières. Les principaux résultats sont regroupés selon six domaines qui régissent la gestion durable des forêts:

- Etendue des ressources forestières
- Santé des forêts
- Diversité biologique
- Fonctions productives des ressources forestières
- Fonctions protectrices des ressources forestières
- Fonctions socioéconomiques des ressources forestières



FRA 2005 a apprécié tous les types de forêts – des forêts boréales et tempérées aux terres boisées des zones arides et aux forêts pluviales tropicales, et des forêts primaires non exploitées aux forêts aménagées et à usages variés, sans oublier les plantations forestières.





LES RÉSULTATS PRINCIPAUX

Les forêts occupent 30% de la superficie totale des terres

En 2005, la superficie forestière totale représente un peu moins de 4 milliards d'hectares, ce qui équivaut à une moyenne de 0,62 par habitant. Cependant, la superficie forestière n'est pas répartie équitablement. Par exemple, 64 pays dont la population cumulée est de 2,0 milliards d'habitants comptent moins de 0,1 hectare de forêt par habitant. Les dix pays les mieux dotés en forêts représentent les deux-tiers de la superficie forestière totale. Sept pays ou territoires ne possèdent pas de forêt, et dans 57 autres, les forêts occupent moins de 10 pour cent de la superficie totale des terres.

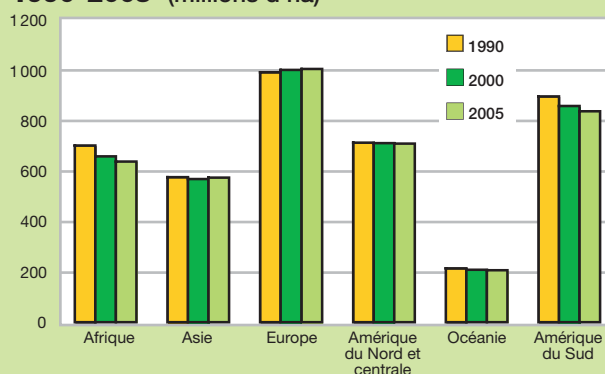
Les dix pays dont la superficie forestière est la plus étendue, 2005 (millions d'ha)

Fédération de Russie	809
Brésil	478
Canada	310
Etats-Unis d'Amérique	303
Chine	197
Australie	164
République démocratique du Congo	134
Indonésie	88
Pérou	69
Inde	68
Autres	1333

La superficie forestière totale poursuit son déclin – cependant, le taux de perte nette ralentit

La déforestation, essentiellement la conversion des forêts en terres agricoles, se poursuit à un rythme alarmant – environ 13 millions d'hectares par an. En même temps, la plantation des forêts, la réhabilitation des paysages et l'extension naturelle des forêts ont réduit de façon significative la perte nette de superficie forestière. Le changement net de superficie forestière sur la période 2000–2005 est estimé à –7,3 millions d'hectares par an (une superficie qui correspond à peu près à celle de la Sierra Leone ou du Panama), alors qu'il était de –8,9 millions d'hectares par an pour la période 1990–2000.

Evolution des superficies forestières par région, 1990–2005 (millions d'ha)

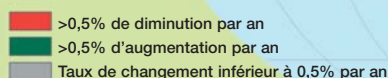


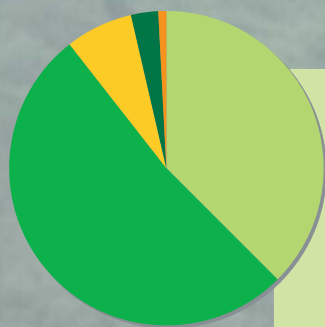
Les chiffres précédents ont légèrement sous-estimé la superficie forestière totale et surestimé la perte nette annuelle

Dans le cadre de FRA 2005, les pays ont été invités à fournir des informations sur leurs forêts pour trois années de référence, à savoir en 1990, 2000 et 2005. Les chiffres correspondant à la superficie forestière totale pour 1990 et 2000, révisés pour prendre en compte des informations plus récentes et plus satisfaisantes soumises à FRA 2005, dépassent d'environ 3 pour cent les estimations de la dernière évaluation mondiale (FRA 2000).

De même, le changement net de superficie pour la période 1990–2000 a été révisé à la baisse (de –9,4 millions d'hectares par an à –8,9 millions) du fait des nouvelles informations fournies.

Pays dont le taux de changement net de superficie forestière est élevé, 2000–2005





Caractéristiques des forêts du monde, 2005 (%)

Forêts primaires	36,4
Forêts naturelles modifiées	52,7
Forêts semi-naturelles	7,1
Plantations de production	3,0
Plantations de protection	0,8

Les forêts primaires représentent 36% de la superficie forestière – cependant 6 millions d’hectares sont perdus ou modifiés chaque année

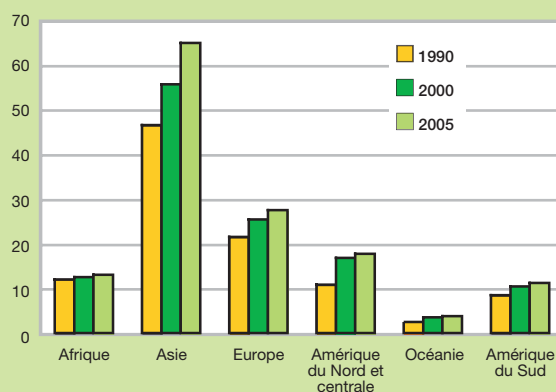
Au niveau mondial en moyenne plus d’un tiers de toutes les forêts sont des forêts primaires (définies comme forêts d’espèces indigènes où aucune trace d’activité humaine n’est clairement visible et où les processus écologiques ne sont pas sensiblement perturbés). Le déclin rapide de la superficie de forêt primaire dans les années 90 s’est poursuivi en 2000-2005. Cette diminution ne s’explique pas seulement par la déforestation, mais aussi par la modification des forêts suite aux coupes sélectives et autres interventions humaines.

Un certain nombre de pays ont enregistré des taux de changement positifs dans leur superficie de forêt primaire, tel est le cas de plusieurs pays européens et du Japon. Cela s’explique car, en l’absence d’intervention humaine, les forêts peuvent évoluer avec le temps pour se rapprocher de la définition de forêts primaire utilisée dans FRA 2005.

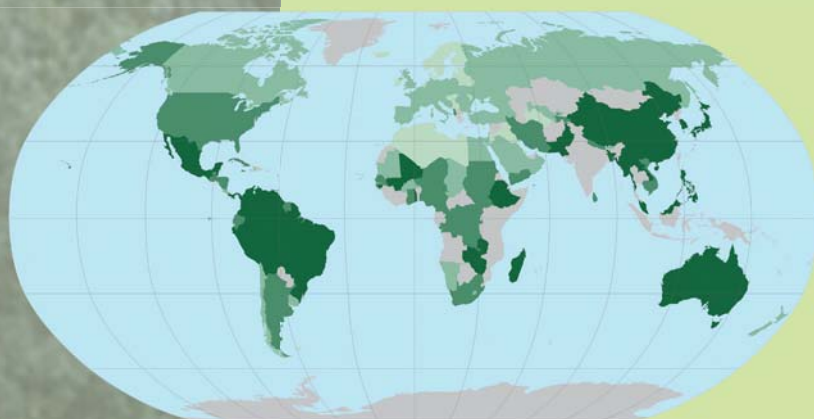
Les plantations forestières augmentent mais ne représentent encore que moins de 5% de la superficie forestière totale

Les forêts et les arbres sont plantés dans de nombreux desseins et à un rythme croissant. On estime que les plantations forestières – un sous-ensemble de forêts plantées par définition principalement composées d’espèces introduites – représentent 3,8 pour cent de la superficie forestière totale, soit 140 millions d’hectares. Les plantations de production, destinées principalement à la production de bois et de fibres, représentent 78 pour cent des plantations forestières, et les plantations de protection, destinées principalement à la conservation des sols et des eaux, 22 pour cent. La superficie de plantations forestières s’est accrue d’environ 2,8 millions d’hectares par an entre 2000 et 2005, 87 pour cent d’entre elles étant des plantations de production.

Changements dans la superficie des plantations, 1990–2005 (millions d’ha)



Nombre d’espèces d’arbres forestiers indigènes



<50
50–200
200–1000
>1000
Pas d’information

Importante variation du nombre d’espèces d’arbres indigènes: 3 en Islande, 7 780 au Brésil

En dépit de la grande variété d’espèces d’arbres indigènes recensées dans de nombreux pays, la plus grande part du volume de bois sur pied est composée d’un nombre relativement faible d’espèces d’arbres. Dans la plupart des régions et sous-régions, les dix espèces d’arbres les plus courantes (en volume) concernent plus de 50 pour cent du volume de bois total, à l’exception de l’Afrique de l’Ouest et du Centre, de l’Asie du Sud et Sud-Est et de l’Amérique centrale, où on trouve une très grande diversité d’espèces d’arbres.

Les espèces d’arbres rares et celles dont la valeur est très élevée pour ce qui est du bois et des produits forestiers non ligneux (PFNL), sont souvent en danger d’extinction pour une partie de leur lignée. En moyenne, 5 pour cent des espèces indigènes d’un pays sont vulnérables, en danger ou en danger critique d’extinction.

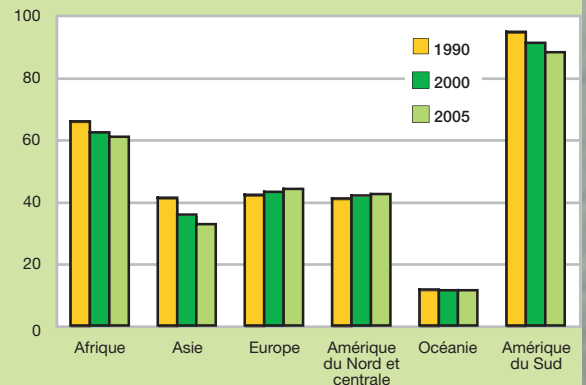


Les forêts – réservoir vital de carbone

La déforestation, la dégradation et le mauvais aménagement des forêts contribuent à réduire le stockage du carbone dans les forêts; en revanche, la gestion durable, la plantation et la réhabilitation des forêts peuvent favoriser la fixation du carbone. On estime que les forêts du monde renferment 283 gigatonnes (Gt) de carbone uniquement dans leur biomasse, et que le carbone stocké dans la biomasse des forêts, bois mort, litière et sols, représente au total une quantité d'environ 50 pour cent supérieure à celle du carbone dans l'atmosphère.

Le carbone dans la biomasse forestière a diminué en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud entre 1990 et 2005, cependant il a augmenté dans toutes les autres régions. Pour l'ensemble de la planète, les réserves de carbone dans la biomasse forestière ont diminué de 1,1 Gt de carbone par an, du fait de la déforestation et de la dégradation forestière constantes, partiellement compensées par l'extension forestière (notamment la plantation) et par une augmentation du matériel sur pied par hectare dans certaines régions.

Variations des réserves de carbone dans la biomasse forestière, 1990-2005 (Gt)



Les perturbations de la forêt peuvent être dévastatrices, bien qu'elles aient été insuffisamment rapportées

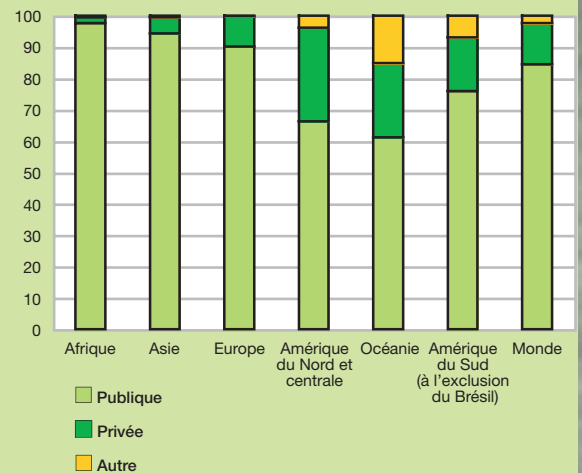


On a fait état de 104 millions d'hectares de forêts en moyenne qui, chaque année, étaient fortement touchés par des incendies, des ravageurs (notamment insectes et maladies) ou des événements climatiques tels que la sécheresse, le vent, la neige, le gel et les inondations. Cependant, les informations relatives à la superficie de forêt touchée par les perturbations étaient particulièrement insuffisantes, voire absentes pour de nombreux pays, notamment en ce qui concerne les incendies de forêts en Afrique.

84% des forêts du monde sont de propriété publique, cependant la propriété privée se développe

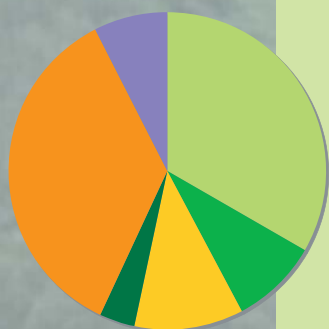
La tendance vers l'autonomisation des communautés, la décentralisation de la prise de décisions et la participation croissante du secteur privé à l'aménagement des forêts, observée au cours des 20 dernières années, se traduit dans l'évolution de la propriété et du régime foncier des forêts dans certaines régions. Néanmoins, la plupart des forêts du monde restent de propriété publique, avec des différences considérables d'une région à l'autre: en Amérique du Nord et centrale, Europe (à l'exclusion de Fédération de Russie), Amérique du Sud et Océanie, la part détenue par le secteur privé est plus élevée que dans d'autres régions.

Formes de propriété, 2000 (%)





Les forêts sont aménagées pour une multitude d'usages et de valeurs



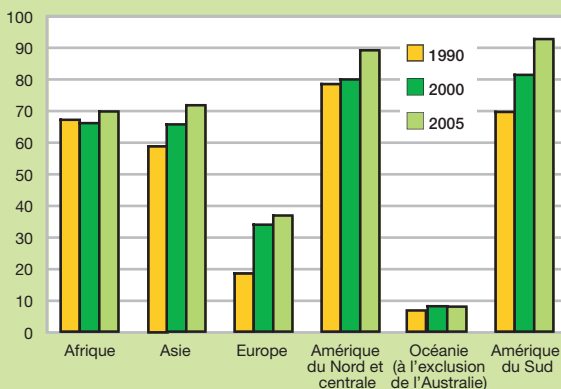
Fonctions désignées des forêts, au niveau mondial, 2005 (%)

Production	34,1
Protection des sols et des eaux	9,3
Conservation de la biodiversité	11,2
Services sociaux	3,7
Usages multiples	33,8
Aucune fonction ou fonction inconnue	7,8

11% des forêts du monde sont affectées à la conservation de la diversité biologique

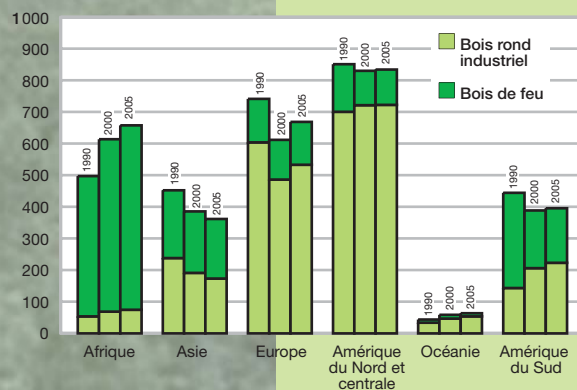
Pour FRA 2005, les pays ont fait rapport sur les superficies de forêt ayant pour fonction principale désignée la conservation. On estime que cette superficie s'est accrue de 96 millions d'hectares depuis 1990 et qu'elle représente actuellement 11 pour cent de la superficie forestière totale. Ces forêts sont essentiellement, mais non exclusivement, situées dans les aires protégées. La conservation de la diversité biologique a été considérée comme l'un des objectifs d'aménagement pour plus de 25 pour cent de la superficie forestière totale.

Forêts affectées à la conservation, 1990-2005 (millions d'ha)



Un tiers des forêts du monde sont principalement utilisées pour la production de bois et de produits non ligneux

Evolution de l'extraction de bois, 1990-2005 (million m³)



La production de bois continue d'être une importante fonction pour de nombreuses forêts, et on fait état d'un essor de l'extraction de produits forestiers non ligneux. La production de bois et de produits forestiers non ligneux est la fonction principale pour 34 pour cent des forêts du monde. Plus de la moitié de toutes les forêts est utilisée pour la production de bois et de produits forestiers non ligneux en combinaison avec d'autres fonctions telles que la protection des sols et des eaux, la conservation de la biodiversité et les activités récréatives.

L'extraction de bois au niveau mondial était escomptée à 3,1 milliards de mètres cubes en 2005, un niveau voisin de celui de l'extraction totale enregistré en 1990, qui représente en moyenne 0,69 pour cent du matériel sur pied total. Tandis que l'Asie a rapporté un déclin de l'extraction de bois ces dernières années, l'Afrique a fait état d'une augmentation constante. On estime que presque la moitié du bois extrait était du bois de feu. Le bois extrait de façon informelle ou illégale, notamment le bois de feu, n'est en général pas enregistré, ce qui laisse penser que le montant effectif de bois extrait est sans aucun doute plus élevé.

Plus de 300 millions d'hectares de forêts sont affectées à la conservation des sols et des eaux

Les fonctions protectrices des forêts comprennent la conservation des sols et des eaux, la protection contre les avalanches, la stabilisation des dunes de sable, la lutte contre la désertification et la protection côtière. Selon les rapports soumis à FRA 2005, on estime que 348 millions d'hectares de forêts ont la fonction protectrice comme objectif principal. Dix-huit pays ont rapporté que toutes leurs forêts ont été affectées à la protection, en tant que fonction principale ou secondaire. La proportion globale de forêts affectées aux fonctions protectrices a augmenté, passant de 8 pour cent en 1990 à 9 pour cent en 2005.





L'affectation des forêts aux activités récréatives et à l'enseignement est en hausse, bien qu'encore difficile à quantifier

La seule région pour laquelle on dispose de données satisfaisantes concernant l'affectation des forêts aux activités récréatives, au tourisme, à l'éducation et/ou la conservation de sites culturellement/spirituellement importants est l'Europe; en effet, on a fait rapport sur 2,4 pour cent de la superficie forestière totale affectée à la fourniture de ces services sociaux en tant qu'objectif d'aménagement principal. Au total, 72 pour cent de la superficie forestière de l'Europe (à l'exclusion de Fédération de Russie) fournit des services sociaux.

La valeur du bois extrait décline tandis que la valeur des PFNL augmente – bien qu'elle soit sous-estimée

La valeur du bois d'œuvre extrait devait atteindre en 2005 environ 64 milliards de dollars EU, principalement par mérite du bois rond industriel. La tendance rapportée indique une augmentation d'environ 11 pour cent sur les 15 dernières années, ce qui est en dessous du taux d'inflation sur cette période. Ainsi, constate-t-on une diminution en termes réels de la valeur du bois extrait au niveau mondial.



La valeur escomptée des PFNL extraits était d'environ 4,7 milliards de dollars EU en 2005. Cependant, on manquait d'information pour de nombreux pays et il est probable que les statistiques dont on disposait ne prennent en compte qu'une petite partie de la valeur totale réelle des PFNL extraits. Les plantes comestibles et le gibier sont les produits les plus significatifs en termes de valeur. L'évolution au niveau mondial et régional indique généralement une légère hausse depuis 1990.

Près de 10 millions de personnes travaillent dans le secteur de l'aménagement et de la conservation des forêts

L'emploi dans les activités forestières (hors industrie de transformation du bois) a diminué d'environ 10 pour cent de 1990 à 2000. Ce déclin a surtout concerné la production primaire de biens et peut probablement être imputé aux augmentations de la productivité du travail. Au niveau régional, l'Asie et l'Europe ont accusé une tendance à la baisse, tandis que l'emploi dans les autres régions a quelque peu augmenté – probablement du fait de l'augmentation de la production du bois d'œuvre à un rythme plus rapide que celle de la productivité du travail. En Europe, le déclin de l'emploi peut aussi être imputé à la restructuration des pays à économie autrefois planifiée.

FRA 2005 a collecté uniquement les données concernant l'emploi formel. Cependant, certains pays n'ayant pas fait de distinction entre l'emploi formel et l'emploi informel dans leurs rapports, l'emploi formel devrait totaliser un peu moins de 10 millions de personnes. Si on prend en compte le secteur informel, l'incidence globale de l'emploi forestier sur les conditions de vie en milieu rural et sur les économies nationales est manifestement plus significative que ce que ce chiffre laisse entendre.

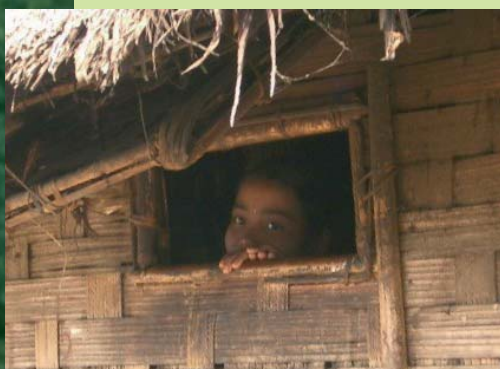




FRA 2005 – contribuer au développement durable

Les forêts gérées durablement ont de multiples fonctions environnementales et socioéconomiques importantes à l'échelle mondiale, nationale et locale, et jouent un rôle vital dans le développement durable. FRA 2005 fournit de nouvelles informations sur les changements de superficie forestière, l'un des 48 indicateurs des Objectifs du Millénaire pour le développement. En fournissant également des données sur le carbone, la diversité biologique, la contribution des forêts aux économies nationales et sur bien d'autres variables, cette évaluation exhaustive favorisera la prise de décisions dans le cadre de politiques et programmes forestiers et de développement durable à tous les échelons.

La FAO collabore activement avec les pays pour identifier et pallier le manque d'information, en vue d'accroître constamment les connaissances en matière de forêts et foresterie. Une planification conjointe pour la prochaine évaluation mondiale (FRA 2010) démarrera en 2006 – elle sera basée sur une évaluation approfondie de FRA 2005.



Pour en savoir plus

La documentation relative à FRA 2005 comprend un rapport complet avec une analyse plus détaillée (qui sera disponible en janvier 2006 dans la série Etudes FAO forêts) et sept études thématiques fournissant des informations complémentaires sur les forêts plantées, les mangroves, le bambou, les incendies de forêt, les ravageurs des forêts, la propriété des forêts et des arbres, et les forêts et les eaux (qui seront disponibles au cours de 2006). Une série de 20 tableaux mondiaux et de rapports individuels fournis par chacun des 229 pays et territoires ayant fait l'objet de FRA 2005 sont disponibles en ligne à l'adresse: www.fao.org/forestry/fra2005. Des exemplaires des rapports émanant des pays peuvent être obtenus au secrétariat FRA.

Pour plus d'informations: fra@fao.org

**Evaluation des ressources forestières mondiales
Département des forêts
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation
et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00100 Rome, Italie**

www.fao.org/forestry